

DANS L'OMBRE DE L'HISTOIRE BELGE

L'Église protestante a 175 ans

Le 23 octobre 1839, l'Union des Églises Protestantes Évangéliques du Royaume de la Belgique et du Synode voyait le jour. Le protestantisme accédait à la reconnaissance. L'événement, qui sera fêté à Bruxelles, permet à l'historien Hugh R. Boudin de revenir, notamment à travers les livres, sur une histoire peu connue.



CÉLÉBRATION.

L'acte fondateur du synode est l'occasion de se replonger dans l'histoire des protestants de Belgique

Il y a 175 ans, un acte reconnaissant l'existence d'un organe régulateur de la vie ecclésiale protestante en Belgique était signé par Léopold I^{er}, souverain protestant. Cette autorité était dès lors reconnue

par les pouvoirs publics au même titre que l'Archevêché catholique romain de Malines, le Consistoire central israélite, et que le sera plus tard le Comité central du culte anglican ou en 1985, le Métropolitain-Archevêque du

Patriarcat œcuménique de Constantinople. Pour la communauté protestante, l'événement de 1839 est une véritable révolution. Il met fin aux brimades auxquelles ces croyants avaient eu droit par le passé.

FINIE L'ÉPOQUE...

Oublié le temps, où les familles en deuil retrouvaient leur disparu déterré et appuyé contre la porte de leur demeure.

Révolu le temps où les enfants protestants kidnappés étaient enfermés dans des couvents afin de leur faire admettre la « vraie » foi.

Finie l'époque où les ouvriers et les employés de firmes bien pensantes avaient à choisir entre l'adhésion au protestantisme ou le chômage.

Terminés les moments où des exemplaires des Écritures offerts aux marchés étaient brûlés par des voyous à la solde du curé local.

Disparues les obsèques qui se terminaient dans le « trou-aux-chiens » des cimetières avec la complicité de certains bourgeois.

Passés les mariages mixtes

– devenus œcuméniques – dont le prix consistait en l'obligation incontournable de l'éducation catholique des futurs enfants.

EN QUELQUES DATES ET QUELQUES ÉCRITS

Il est périlleux de retracer 175 ans d'existence en quelques lignes. Pointons néanmoins quelques étapes.

En 1889, pour fêter les cinquante ans, un ouvrage retrace la vie des Églises, retournant même à la Réforme. Répondant à une adresse, Léopold II félicite alors le Synode pour son jubilé. Avant l'instruction obligatoire instaurée vers 1920, le Synode s'évertuait alors à fonder une école à côté de chaque église. Cette activité pionnière a fait reculer l'obscurantisme ambiant.

Face à la Seconde Guerre mondiale, le 25 juin 1939, une séance se déroule dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le climat tendu en Europe y est perceptible. Les Églises allemandes sont interdites d'y participer. La situation internationale empêchera toutefois la parution d'un nouveau livre pour le Centenaire.

Mais, pour son 150^e anniversaire, la Faculté universitaire de Théologie protestante de Bruxelles offrira au Synode une exposition à la Bibliothèque royale : *De Léopold I^{er} à Jean Rey. Les protestants en Belgique de 1839 à 1989*. Lors de sa visite, le roi Baudouin manifestera un vif intérêt pour ses sujets protestants.

L'AVENIR DANS LE TERREAU DU PASSÉ

Réunis pour cet anniversaire, les représentants de l'Église Protestante Unie de Belgique veulent exprimer leur reconnaissance pour la liberté dont l'Église a pu jouir grâce à la Constitution belge.

Le témoignage protestant dans la société actuelle engage à redécouvrir sans cesse ses racines et à proclamer la Bonne Nouvelle de

Jésus-Christ. Le Synode, où fidèles et pasteurs (femmes et hommes, sans suprématie des uns sur les autres) délibèrent démocratiquement des affaires de l'Église, espère, en se nourrissant de la Parole de Dieu et demandant son Esprit, répondre aux défis du XXI^e siècle, en harmonie avec ses frères et sœurs orthodoxes, catholiques et anglicans.

Du jamais vu ! Un cortège de pasteurs protestants en robe et de responsables consistoriaux en costume déambulera dans la capitale le 17 octobre prochain. L'Église Protestante Unie de Belgique et ses amis se réjouissent de cet événement exceptionnel.

CÉLÉBRER L'ÉVÉNEMENT

Un florilège de manifestations est prévu pour le 175^e anniversaire, dans les hauts lieux de la foi protestante, le vendredi 17 octobre 2014 : la Grand-Place, site du bûcher des premiers martyrs, et l'immeuble où le Synode vit le jour. Une publication est incluse : un *Dictionnaire historique du protestantisme et de l'anglicanisme en Belgique depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours*. Pendant quatre ans, vingt-quatre auteurs ont travaillé pour rédiger 1 054 articles qui renouvellent l'histoire protestante et anglicane. Sans visée polémique, ce livre constituera un ouvrage de référence pour les férus d'histoire socio-religieuse et de spiritualité biblique. Dans la tradition séculaire de l'insigne protestant belge, une nouvelle Médaille des Gueux sera frappée. Le Synode voit ses anniversaires se ponctuer de livres rétrospectifs et d'objets caractéristiques, enracinant la foi réformée dans le terreau même du passé. Si une minorité peut vivre sans entrave en Belgique selon sa conscience et célébrer l'Éternel selon ses convictions, ces tuteurs de Dieu que sont les protestants constituent une garantie indispensable pour la liberté de tous les citoyens et citoyennes de ce pays.

Hugh R. BOUDIN

INDICES



DÉVOILÉ. L'Église anglicane d'Australie a décidé de lever l'inviolabilité du secret de la confession. Les prêtres entendant en confession des crimes très graves, tels que des abus sexuels sur mineurs, ne seront plus obligés de garder le secret.



RECOURS. La Ligue des Droits de l'Homme et le mouvement LST (Luttes, Solidarités, Travail) ont introduit un recours en suspension et en annulation devant le Conseil d'État contre le règlement anti-mendicité de la Ville de Namur, entré en vigueur le 1^{er} juillet, alors que Liège et Charleroi avaient déjà pris des mesures similaires.



VICTOIRE MAYA. Le 4 septembre, le Parlement du Guatemala a cédé à la pression des organisations populaires mayas, en abrogeant la loi dite Monsanto, votée en juin dernier. Elle permettait aux entreprises étrangères de s'emparer des propriétés du maïs, en les modifiant génétiquement. Cette victoire pourrait précipiter la chute du Parti patriotique du général-président, Perez Molina, dans la perspective des élections de 2015. Pour les Guatémaltèques, cette victoire est une invitation adressée aux Européens pour qu'ils renoncent au partenariat UE-USA, prévu dans le cadre du futur Traité Transatlantique pour le Commerce et les Investissements (TTPI).

TRISTE RECORD. 102 583 personnes doivent désormais être aidées par le CPAS de leur commune. Elles étaient 98 776 l'an passé et leur nombre a augmenté de 25 % en six ans. Un tiers des bénéficiaires ont moins de 25 ans, parmi lesquels de plus en plus d'étudiants. Ceux-ci représentaient 5,9 % des bénéficiaires en 2003. Au premier semestre 2014, ils représentaient 12,7 % des bénéficiaires du revenu d'intégration sociale.

